

Ces trois frères, après s'être signalés dans les guerres de la ligue, se firent voleurs de grands chemins. La terreur qu'ils inspiraient était si grande, qu'on n'osait approcher de leur repaire, à trente lieues à la ronde. Ce qui les rendait si redoutables, c'est qu'ils avaient sous leurs ordres une troupe d'environ quatre cents hommes déterminés. Ils firent bâtir une forteresse sur le chemin de Bretagne en Poitou, pour leur servir de retraite.

Ils faisaient des courses jusqu'en Normandie et à Lyon, affichant sur les arbres, le long de leur route, ces mots en gros caractères « *Paix aux gentilshommes, la mort aux prévôts et aux archers et la bourse aux marchands!* ». Henri IV, instruit des brigandages qu'ils exerçaient et des forces qu'ils avaient à leur disposition, envoya Parabère avec cinq mille hommes pour assiéger leur forteresse et les exterminer. Ces bandits firent une résistance opiniâtre ; on foudroya leur fort à coups de canon, et ils furent bientôt réduits aux abois.

Le plus jeune des trois Guilleris, ayant voulu se faire jour à travers les assiégeants avec quatre-vingts hommes résolus, fut pris, livré au prévôt de Saintes et rompu vif. Ses frères et leurs complices, ayant été dispersés, errèrent pendant quelque temps, cherchant à échapper aux poursuites dirigées contre eux. Enfin ils furent pris et exécutés en divers endroits. Cet événement, important pour la tranquillité de plusieurs provinces, et surtout pour la sécurité des voyageurs, eut lieu en l'année 1608.